

Félibres. Le deuxième prix a été obtenu par M. Marsal, de Montpellier, l'illustrateur des œuvres de l'abbé Favre et de la *Jarjaiado*, de Roumieux. M. Amy, l'éminent sculpteur, vice-président des félibres, s'est récusé, ayant été amené à connaître les noms des lauréats. M. Cot, membre de ce même jury, au dernier moment, n'a pu assister à la séance.

Le concours musical a été également très remarquable. Les prix ont été décernés par un jury composé de MM. Paladilhe, Uzès, Penavaire, Flégier, Monestier et des membres du bureau de la Société des Félibres. C'est M. Mager, organiste du grand temple de Nîmes, qui a obtenu le premier prix, donné par le ministre des Beaux-Arts. Un deuxième prix *ex-œquo* a été attribué à M. Genin et à M. Jouveau, d'Avignon. MM. Félicien Poncet, Brunet et Jules Arnaud, ont obtenu chacun une mention honorable.

Le rapporteur de ces deux concours était M. Reyne.

La lecture des rapports terminée, la fanfare exécute une brillante finale.

Le cortège se rend ensuite au jardin de l'église, devant le buste de Florian. Debout près du buste, Paul Mounet, de l'Odéon, lit la pièce couronnée ; sa voix pénétrante, ses regards, font passer des frissons d'admiration sur toutes les têtes.

En l'absence de Clovis Hugues, un des lauréats du concours littéraire, M. Hypolyte Olivier, d'Anduze, est chargé de lire l'*Ode à Clémence Isaure* ; la magnifique poésie du député de Marseille n'a point perdu à passer par les lèvres de ce diseur improvisé.

On quitte le jardin. Les Félibres se rendent en pèlerinage à la maison de Florian, à Châtenay, et à Aulnay, illustré par le séjour de Voltaire et de Chateaubrian.

Voici l'heure du banquet.

Le président, M. Jasmin fils, ouvre le feu des toasts en buvant au maire de Sceaux et à toute la ville.

Puis, M. Faure lit la lettre de Mistral, annonçant sa visite pour l'an prochain et l'apparition d'un nouveau poème : *Nerto*. Des applaudissements reprennent quand M. Jasmin ouvre un télégramme venant de Saint-Raphaël et apportant aux Félibres de Paris, le cordial et chaud salut des Félibres de Provence et de tout le Midi.

M. Elie Fourès, après avoir porté un toast aux lauréats du concours littéraire, donne lecture d'un curieux télégramme qui lui a été adressé par Alexandre Dumas fils, le matin même.

M. Boursin, au nom de la *Pomme*, et M. Em. Ducros au nom de la *Cigale*, M. Read au nom de l'*Alouette*, portent des toasts au Félibrige.

M. B. Jouve, vice-président de la *Sartan*, lit une belle pièce de vers provençaux, composée par l'héroïque explorateur de l'Afrique occidentale, le docteur Bayol. Voici la traduction d'une de ces strophes vibrantes :

« Je serai toujours des premiers à venir à votre réunion, amis, car votre âme
« brûle du même feu que la mienne ; ne somme-nous pas les fils de la liberté qui
« nous pousse à travers le monde. »

Tous les convives boivent au sartanié Bayol et à son émule le cigalier Soleillet.

Voici le tour de M. Constantin Roche. Avec une flamme impétueuse, il évoque le souvenir de Félicien David dont la *Sartan* a résolu de dresser la statue à Avignon, et appelle tous les fils du Midi à l'accomplissement de cette œuvre patriotique.